

**Message de Philippe Thuner, Président ARH,  
à l'AG publique du 31 mai 2012 à Lausanne**

Madame la Conseillère d'Etat,  
Monsieur le Conseiller d'Etat,  
Monsieur le Syndic,  
Mesdames et Messieurs les invités en qualité et fonction,  
Mesdames et Messieurs, chers membres de l'ARH,

Préparant ce message et relisant celui de l'an dernier, je me faisais la réflexion que j'aurais pu vous le re -servir tel quel, du moins pour sa partie concernant l'évolution conjoncturelle de notre branche économique. Il semblerait que l'effet – retard des conséquences des turbulences monétaires et économiques ait encore joué en notre faveur l'an dernier, comme en 2010.

Effectivement, notre hôtellerie a plutôt bien résisté en 2011 à la crise européenne. Une légère diminution de 1,6% des nuitées dans le canton de Vaud, mais une progression de 4,5% dans la région Jura-3lacs et même de 6,8% dans le canton de Fribourg, sont des chiffres relativement réjouissants ou en tout cas satisfaisants. Mais la statistique fédérale des nuitées ne collecte qu'un seul paramètre, quantitatif. Elle ne dit rien de la qualité des nuitées réalisées, de leur prix de vente et donc du chiffres d'affaires ou du résultat comptable final. La saison d'hiver n'a pas été excellente en montagne malgré les très bonnes conditions d'enneigement. La pression sur les prix est très forte et la compétitivité de notre hôtellerie n'est, à nouveau, pas optimale, en raison des taux de changes des monnaies de nos principaux clients.

Sans vouloir jouer l'oiseau de mauvais augure, j'estime que le pic de la crise, le plat de l'activité économique ou mieux dit le fond de la dépression n'a pas encore atteint la Suisse. Le début de cette année a été difficile et nous avons des craintes sérieuses pour la saison d'été, surtout dans les stations de montagne.

Si L'Espagne, le Portugal, l'Italie, voire la France se trouvent tout à coup considérées par les milieux financiers de manière analogue à la Grèce, il est vraisemblable que la BNS ne pourrait plus maintenir l'euro à 1 franc 20. La parité entre les 2 monnaies serait rapidement atteinte et nous nous trouverions dans la situation catastrophique du début août 2011. Or, la stabilité des taux de change nous est indispensable au même titre que la stabilité des prix. Même si l'euro à 1.20 franc n'est pas idéal, nous pourrions espérer redevenir compétitifs dans les 4 ou 5 ans à venir en raison d'une inflation plus forte dans les pays voisins. Notre branche économique est régulièrement prise en otage par les errements spéculatifs des marchés financiers et leurs conséquences sur les taux de change. Cela ajoute encore un obstacle ou une inconnue supplémentaire à l'équation impossible de l'hôtellerie suisse, selon les termes d'un banquier, qui a un capital énorme investi à très long terme tout en devant faire face à des cycles conjoncturels ou de mode toujours plus courts.

Notre association n'est pas restée les bras ballants face à ces événements.

- Elle a appuyé l'intense lobbying fait par hotelleriesuisse auprès des parlementaires fédéraux pour obtenir une réduction temporaire de la TVA. Pour paraphraser une ancienne émission de télé française, « on a tout essayé » jusqu'au vote final malheureusement négatif du conseil des états au mois d'avril de cette année.  
Il ne reste dans le programme anti – crise de la confédération qu'une seule mesure en faveur du tourisme et de l'hôtellerie : c'est un prêt supplémentaire de 100 millions à la société suisse de crédit hôtelier. Pour autant – et rien n'est moins sûr – qu'elle arrive à les utiliser, ces millions n'auront d'effet qu'à moyen terme lorsque, la crise passée, les hôteliers songeront à nouveau à investir. Or, l'argent non utilisé après 5 ans devra être rendu à la Confédération.
- Elle, l'ARH, a accordé à ses sections une contribution extraordinaire pour des actions de promotion spéciale en Suisse alémanique.
- Elle est en train de mettre sur pieds un système de bons d'achat de prestations hôtelières qui lui permettra de s'intégrer à tout type d'action de promotion développée par des partenaires tels que offices du tourisme cantonaux ou locaux, prestataires culturels, organisateurs d' événements et bien d'autres encore.
- Elle finance une étude universitaire sur la qualité des sites internet de ses membres, notamment du point de vue de l'ergonomie, dans le but de fournir une architecture standard optimale susceptible de faciliter la réservation sur le site propre de l'hôtel. Elle accompagne aussi hotelleriesuisse dans son action pour faire de SWISS TRAVEL CENTER une plate-forme de réservations en ligne et un channel - manager performant et avantageux pour les hôteliers.
- Mettant la qualité de l'accueil au centre de ses préoccupations, elle accorde des prêts d'étude sans intérêts conditionnellement remboursables pour favoriser la formation de bonnes réceptionnistes par l'école de commerce hôtellerie-tourisme basée à Lausanne, ceci en plus de ses activités permanentes en faveur de la formation professionnelle.
- Enfin, du côté de la recherche de la rentabilité et de l'écologie, nous avons lancé un programme de remplacement des ampoules à incandescence ou économiques par des ampoules LEDS et d'échange des pompes et moteurs contre des éléments modernes, économiques et mieux calculés. Ce programme est soutenu par la fondation Pro Kilowatt avec l'appui du canton de Vaud et nous entreprenons actuellement des tractations pour étendre la démarche à toute la Suisse romande, Genève et Valais compris. Le but est certes écologique d'économiser l'électricité, mais aussi économique. Le retour sur investissement devant être inférieur à 18 mois, ce sont ensuite les frais généraux de l'hôtel qui seront diminués.

Notre branche dépend également beaucoup des conditions – cadre, qui sont aussi fortement influencées par des décisions locales ou cantonales. Ainsi devons-nous nous inquiéter du basculement à gauche du gouvernement vaudois. Car, malgré

une majorité très ténue de centre droite au Grand Conseil, il est très difficile de freiner en plénum un projet qui a passé la rampe du Conseil d'Etat. Nous avons donc quelques inquiétudes sur la volonté du canton de Vaud d'imposer un taux unique de cotisation aux caisses d'allocations familiales, projet qui pourrait faire tache d'huile dans les autres cantons de notre territoire.

Le taux de cotisation fixé par le Conseil d'Etat, par ailleurs détenteur de la caisse cantonale, acteur important sur le marché des assurances sociales, et les allocations fixées par le Grand Conseil, la seule liberté restant aux patrons sera de payer ce que veut le « prince ». Quelle est la différence avec une nationalisation et une caisse unique chère à certains. Le responsable du dossier étant plus partisan des paquets-cadeaux que de la tactique du salami – voir l'épisode PC – familles et rente pont en 2011 -, il en a profité pour inclure dans son projet une hausse de 32 % de l'allocation pour étudiant qui passerait ainsi de 250 à 330 francs. Cela représente près de 40 millions à charge de l'économie vaudoise. Les nouvelles lois fédérale et cantonale, prescrivant le paiement d'allocations complètes à des collaborateurs travaillant à temps partiels (le montant des AF dépasse parfois le salaire), ont engendré une hausse des prestations de plus de 50 % pour notre caisse, passant de 6 millions à plus de 9 millions en 3 ans. Notre branche économique affronte des difficultés importantes engendrées par des événements que notre pays et même notre continent ne peuvent maîtriser. Les baisses de volume d'affaires sont pour l'industrie d'exportation et l'hôtellerie en pourcentage à 2 chiffres. Il est donc grand temps de faire une pause dans les prélèvements sociaux obligatoires et de maintenir des conditions cadre acceptables.

Mesdames et Messieurs, je ne voudrais pas terminer cette allocution en vous laissant l'impression d'être Cassandra ne voyant que les nuages noirs qui s'accumulent à l'horizon. Fort heureusement, nous avons encore beaucoup d'atouts dans notre manche : Nos paysages, notre culture, nos événements et notre relativement bonne sécurité. Notre hôtellerie est, d'une manière générale en très bon état. De gros investissements ont été réalisés ces 10 dernières années. Nos hôtels sont des entreprises citoyennes.

Chaque fois que leurs dirigeants s'évertuent à faire venir des hôtes dans notre région, ils attirent aussi des clients dont profitent toute l'économie et le commerce local. La création, à Bulle, sur l'initiative de sa directrice, d'un hôtel Ibis franchisé a boosté les nuitées dans la verte Gruyère. L'agrandissement avec création d'un wellness de l'hôtel Cristal à Saignelégier dote le canton du Jura d'une attraction touristique supplémentaire, sans parler des rénovations importantes sur l'arc lémanique : Mirador au Mont-Pèlerin, Suisse-Majestic à Montreux, Beau-Rivage à Lausanne et Petit-manoir à Morges. Je m'arrête ici et prie tous ceux que je n'ai pas cités de m'en excuser. Mais notre hôtellerie est bien vivante, elle est dynamique et animée par des personnes bien formées.

Regardons donc l'avenir avec optimisme. Bonne saison d'été à tous et vive l'hôtellerie romande.

Merci de votre attention.